

Lisez la langue de l'amitié !

JUNIORS

La section « Juniors » est destinée aux jeunes apprenants du secondaire de niveau **A2/B1**

1. **Le Petit Nicolas – Je fréquente Agnan** Sempé / Goscinny

Je voulais sortir pour aller jouer avec mes copains, mais maman m'a dit que non, qu'il n'en était pas question, qu'elle n'aimait pas beaucoup les petits garçons que je fréquentais, qu'on faisait tout le temps des bêtises ensemble et que j'étais invité à goûter chez Agnan qui, lui, est très gentil, bien élevé et que je ferais bien de prendre exemple sur lui.

Moi, je n'avais pas tellement envie d'aller goûter chez Agnan, ni de prendre exemple sur lui. Agnan, c'est le premier de la classe, le chouchou de la maîtresse, il n'est pas bon camarade, mais on ne tape pas trop sur lui, parce qu'il porte des lunettes. J'aurais préféré aller à la piscine avec Alceste, Geoffroy, Eudes et les autres, mais il n'y avait rien à faire, maman n'avait pas l'air de rigoler, et, de toute façon, moi j'obéis toujours à ma maman, surtout quand elle n'a pas l'air de rigoler.

2. **Le Petit prince** *Antoine de Saint-Exupéry*

- Si tu veux un ami, apprivoise-moi !
 - Que faut-il faire ? dit le petit prince.
 - Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...
- Le lendemain revint le petit prince.
- Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. À quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai ; je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur. Il faut des rites.



Lisez la langue de l'amitié !

JUNIORS

3. Au premier regard

Frédéric Kiesel

Au premier regard
Sans un mot
Nous savions tout l'un de l'autre.
Une famille invisible
Nous réunit.
Point besoin de dire :
« Nous sommes amis. »
C'était ainsi depuis tout temps.
Une émotion ? A peine.
Pour moi, tu as toujours raison
Et moi pour toi.
Nous sommes prêts à tout l'un pour l'autre,
Tu donnes, je donne sans calcul.
Pourquoi ?
Ce plaisir léger, tenace,
Parfume, discret, pudique,
La vie

4. Notre Dame de Paris

Victor Hugo

Savez-vous ce que c'est que l'amitié ? demanda-t-il.
- Oui, répondit l'Égyptienne. C'est être frère et sœur, deux âmes qui se touchent sans se confondre, les deux doigts de la main.
- Et l'amour ? poursuivit Gringoire.
- Oh ! l'amour ! dit-elle, et sa voix tremblait, et son œil rayonnait. C'est être deux et n'être qu'un. Un homme et une femme qui se fondent en un ange. C'est le ciel.
La danseuse des rues était, en parlant ainsi, d'une beauté qui frappait singulièrement Gringoire, et lui semblait en rapport parfait avec l'exaltation presque orientale de ses paroles.



Lisez la langue de l'amitié !

JUNIORS

5. L'amitié est une force (Derrière la haine)

Barbara Abel

L'amitié est une force
Dont nul ne peut prétendre pouvoir se passer,
On a besoin d'amis comme on a besoin
de manger, de boire ou de dormir.
L'amitié, c'est un peu la nourriture de l'âme :
elle ravitaille le cœur, elle sustente l'esprit,
elle nous comble de joie, d'espoir et de paix.
Elle est la richesse d'une vie.
Et le gage d'une certaine idée du bonheur

6. La Commode aux tiroirs de couleurs

Olivia Ruiz

Elle m'a offert des parents m'inspirant la passion et l'intégrité, des sœurs, l'une pour me remettre dans le droit chemin, l'autre pour m'en faire dévier, ta mère, dont la gaieté et l'intelligence m'ont nourrie, ton père, un fils que j'ai pu aider à devenir un homme et qui me l'a rendu au centuple. Et puis toi, et Nina. Pour me féliciter d'avoir surmonté toutes ces épreuves en restant debout. Comme si elle m'avait dit, à partir de maintenant, et jusqu'à la fin, ta vie ne sera que rire et tendresse. Ou presque.

7. Au soleil

Guillaume Apollinaire

Au soleil	Voir courir
J'ai sommeil	Sur ma lettre
Lou je t'aime	Le crayon
Mon poème	Voudrait être
Te redit	Un rayon
Ce lundi	Qui visite
Que je t'aime	Mon petit Lou
Lou Loulou	Vite vite
Me regarde	Je te quitte
Ce petit loup	Et vais vite
Se hasarde	Sur Loulou
À venir	

Lisez la langue de l'amitié !

JUNIORS

8. La maison où j'ai grandi *Françoise Hardy*

Ils savaient rire, tous mes amis
Ils savaient si bien partager mes jeux
Mais tout doit finir pourtant dans la vie
Et j'ai dû partir, les larmes aux yeux
Mes amis me demandaient : « Pourquoi pleurer ? »
Et « Couvrir le monde vaut mieux que rester.
Tu trouveras toutes les choses qu'ici
On ne voit pas
Toute une ville qui s'endort la nuit
Dans la lumière »
Quand j'ai quitté ce coin de mon enfance
Je savais déjà que j'y laissais mon cœur
Tous mes amis, oui, enviaient ma chance
Mais moi, je pense encore à leur bonheur
à l'insouciance qui les faisait rire [...]

9. La Vie est un roman *Guillaume Musso*

À l'époque, Fantine était l'assistante de l'assistante de la directrice littéraire d'une grande maison d'édition. Autrement dit personne. Fantine était transparente, les gens la bousculaient sans la voir. Une miss Cellophane qui s'excusait d'exister et ne savait que faire de son corps et de son regard.

La seule qui la voyait, c'était moi. Parce que je suis romancière dans l'âme. Parce que c'est mon truc, peut-être mon seul talent, en tout cas ce que je sais faire mieux que les autres : capter chez les gens quelque chose qu'ils ignorent d'eux-mêmes.

10. Kamo, l'idée du siècle *Daniel Pennac*

Le lendemain, à la récré de dix heures, Kamo m'a engueulé comme du poisson pourri.
- Mais ça va pas, ma parole ! T'es dingue ou quoi ? Donner votre télé à Mado-Magie parce que son copain l'a quittée ! Et quand le prochain s'en ira en emportant le frigo, tu lui donneras le frigo ? Et la machine à laver au suivant ? Mais tu vas finir dans un désert ! Tu la connais, pourtant, Mado-Magie, non ? Ton père a accepté ?
- Il dit que de toute façon on a pas le temps de regarder la télé quand on rentre en sixième...
Kamo, c'est Kamo, mon copain de toujours. On s'est connu à la crèche. Le berceau d'à côté. C'est mon créchon. Une sorte de frangin.



Lisez la langue de l'amitié !

JUNIORS

11. Ce que veut l'amitié *Henri-Frédéric Amiel*

Ami, j'entends bien tes maximes,
Tes avis, tes conseils, tes vœux,
Et, dans nos entretiens intimes,
J'ai même entendu tes aveux ;
Et pour tout cela mon cœur t'aime
Mais tout cela n'est pas toi-même,
Et c'est toi-même que je veux.

12. L'Œil du loup *Daniel Pennac*

Il n'y a que ce garçon. Et ce loup au pelage bleu.

« Tu veux me regarder ? D'accord ! Moi aussi, je vais te regarder ! On verra bien... »

Mais quelque chose gêne le loup. Un détail stupide. Il n'a qu'un œil et le garçon en a deux. Du coup, le loup ne sait pas dans quel œil du garçon planter son propre regard. Il hésite. Son œil unique saute : droite-gauche, gauche-droite. Les yeux du garçon, eux, ne bronchent pas. Pas un battement de cils. Le loup est affreusement mal à l'aise. Son œil s'affole de plus en plus. Et bientôt, à travers la cicatrice de son œil mort, apparaît une larme.

Alors le garçon fait une chose bizarre. Qui calme le loup, qui le met en confiance. Le garçon ferme un œil.

Et les voilà maintenant qui se regardent, œil dans œil, dans le jardin zoologique désert et silencieux, avec tout le temps devant eux.

13. À M.V.H. *Alfred Musset*

Il faut, dans ce bas monde, aimer beaucoup
de choses,
Pour savoir, après tout, ce qu'on aime le
mieux,
Les bonbons, l'Océan, le jeu, l'azur des cieux,
Les femmes, les chevaux, les lauriers et les
roses.
Il faut fouler aux pieds des fleurs à peine
écloses ;

Il faut beaucoup pleurer, dire beaucoup
d'adieux.
Puis le cœur s'aperçoit qu'il est devenu
vieux,
Et l'effet qui s'en va nous découvre les
causes.
De ces biens passagers que l'on goûte à
demi,
Le meilleur qui nous reste est un ancien
ami.



Lisez la langue de l'amitié !

JUNIORS

14. Poème sur l'amitié

Henri de Lacordaire

La véritable amitié est pure.
Elle ne recherche aucune faveur en retour.
Elle élève celui qui la donne.
La véritable amitié est généreuse.
Elle est plus forte que tous les préjugés.
Elle anoblit celui qui la donne.
La véritable amitié est fidèle.
Elle n'est pas altérée par le temps.
Elle honore celui qui la donne.
La véritable amitié est tenace.
Elle est faite de loyauté et de franchise.
Elle grandit celui qui la donne. [...]

15. Croire aux fauves

Nastassja Martin

Alors tu pars ? Je pars. Il n'y a rien à faire pour te retenir ? Non. Tu vas faire quoi ? Ecrire. Sur quoi ? Sur vous, sur nous et sur ce qui vient. Qu'est-ce qui vient ? L'impensable. Daria sourit. Toi et tes mots. Dis m'en plus. [...]

Je lui dis : Daria, je vais faire ce que je sais faire, je vais faire de l'anthropologie. Et comment ça se fait, l'anthropologie ? elle demande en me fixant avec ses yeux espiègles. [...]

Je ne sais pas comment ça se fait Daria. Je sais comment je fais. Tu écoutes ? J'écoute. Je m'approche, je suis saisie, je m'éloigne ou je m'enfuis. Je reviens, je suis saisie, je traduis. Ce qui vient des autres, qui passe par mon corps et s'en va je ne sais où.

Tu es triste ? Je lui demande. Non, elle dit, et tu sais pourquoi. Vivre ici c'est attendre le retour. Des fleurs, des animaux migrateurs. Des êtres qui comptent. Tu es parmi eux. Je t'attendrai.

